

## Hypothèses

### Chacun d'entre nous a plusieurs identités qui peuvent évoluer et prendre le dessus à tour de rôle.

Il n'est pas aisé de donner une réponse à la question « qui suis-je ? », parce que nous sommes un mélange d'innombrables ingrédients et d'un grand nombre de composantes. Certains dominant, d'autres évoluent sans cesse, mais tous peuvent tôt ou tard prendre le dessus.

Chacun est à la fois homme ou femme, enfant ou parent, riche ou pauvre, unilingue ou plurilingue, de gauche ou de droite, malade ou en bonne santé, monoculturel ou multiculturel, etc. Nous possédons de nombreuses autres identités, de sorte qu'il est difficile de réduire quelqu'un à une seule d'entre elles. Laquelle serait-ce donc et comment la définirions-nous ?

Dépasser cette multiplicité d'identités est le noyau de notre civilisation.

### Tout est généralement plus complexe et plus nuancé qu'il n'y paraît, de sorte que les solutions simple et trop faciles ne sont souvent pas les bonnes.

Souvent, et généralement parce que cela fait partie de notre héritage culturel ou est inspiré par un réflexe de facilité, nous avons tendance à raisonner dans un cadre de référence dualiste. Nous nous focalisons sur des oppositions telles que noir-blanc, bon-mauvais, nous-eux. Nous savons que ce que nous avons pris en considération à distance et sans avoir une connaissance spécifique est en fait plus complexe et plus diversifié lorsque nous l'analysons de plus près ou lorsque nous disposons d'une connaissance spécifique de la chose.

Il faut absolument adopter des manières de penser plus nuancées, éviter le babélisme et chercher des affinités. Généralement, ce n'est pas l'un ou l'autre, mais l'un et l'autre. L'idée de pouvoir résumer une réalité très complexe en quelques notions semble aller de soi, mais elle est irréaliste. Souvent, les réponses et les solutions faciles ne résistent pas à l'épreuve de la réalité. La première étape pour rompre avec nos cadres de référence consiste à remettre en question nos propres conceptions.

### L'égalité en dignité est indispensable, y compris pour des problèmes de société auxquels on prête moins d'attention, et elle est le noyau de notre civilisation.

Traditionnellement, nous connaissons les problèmes de société relatifs à l'égalité en matière de race, de couleur de peau, de sexe, de langue, de conception philosophique ou religieuse, etc. Nous sommes moins attentifs aux problèmes de sociétés qui concernent la naissance, l'âge, la composition de la famille, l'état de santé actuel ou futur ou n'importe quel autre statut ou origine. Cela peut être dû à notre ignorance ou au fait que ces caractéristiques ne s'appliquent pas à nous.

L'égalité en dignité sans faire aucune distinction de quelque ordre que ce soit est donc plus large qu'on ne le croit généralement. Cela requiert un réflexe naturel afin de reconnaître dans toutes les questions ce noyau de notre civilisation et d'appliquer cette égalité en dignité sans la moindre hésitation.

### Les valeurs et les normes, les droits et les devoirs sont toujours indispensables et indissociables. Ils sont notre boussole et nous permettent de naviguer en toute sécurité.

Nous constatons régulièrement que les choses tournent mal et, à ces moments-là, la réalité nous fait peur. L'estompement de la norme, le dépassement des limites et la disparition des équilibres sont souvent encouragés par l'anonymat, l'indifférence en un manque d'engagement social. La société perd donc sa boussole et nous quittons régulièrement le droit chemin. Nous nous réveillons dans un monde que nous ne reconnaissons plus et cela devrait nous inciter à retourner sur nos pas jusqu'à l'endroit où les choses ont mal tourné, afin de tenter de progresser de nouveau à partir de là.

### La modestie sied à l'être humain, vu notre place dans le temps et dans la nature. En tant qu'individus, nous sommes insignifiants.

La science nous apprend que la terre, qui fait partie de l'univers, est née il y a des milliards d'années et que ce n'est que tout récemment que l'être humain a commencé à exercer une influence sur la nature et sur la société. Au sein de l'humanité, les membres individuels de la communauté humaine ne sont que les maillons infiniment petits de la chaîne qui est formée aussi par delà les générations.

En se réveillant le matin, il est courageux de faire preuve de modestie, de se relativiser et de prendre ses responsabilités à l'égard du monde actuel, mais également pour l'avenir de nos enfants et de nos lointains petits-enfants.

 [Unir les pays \(United Nations\) accentue les intérêts nationaux. Unir les êtres humains \(United Humans\) souligne ce qui est universel et inclusif.](#)

Nous constatons souvent que les Nations Unies ne prennent pas ou ne peuvent pas prendre les décisions indispensables. C'est dû à l'organisation interne de cette institution, au sein de laquelle les membres permanents historiques du Conseil de Sécurité font primer unilatéralement leurs intérêts nationaux en usant de leur droit de veto.

Nous savons également que même dans des situations conflictuelles, il y a dans les deux camps des individus qui souhaitent des solutions concrètes et qui veulent œuvrer en faveur du progrès. Ils sont capables de témoigner de compréhension à l'égard des autres et de faire preuve de créativité et d'une extraordinaire volonté de ne pas attiser les oppositions, mais de chercher plutôt des points communs qui peuvent servir de base à une cohabitation pacifique.

Nous devons pas uniquement unir les pays (United Nations), nous devons aussi unir les êtres humains (United Humans) autour d'un nombre limité d'attitudes de vie universelles et inclusives.

 [Rester à l'écart, c'est rejoindre la majorité silencieuse et fermer les yeux. Agir est au contraire courageux, indispensable et responsable.](#)

L'histoire nous montre que l'être humain n'est que trop souvent resté à l'écart et qu'il a dû constater par après quelles terribles atteintes il avait lui-même portées à l'humanité. Souvent, cela trouve son origine dans le fait de rendre d'autres responsables pour les crises et de stigmatiser des groupes spécifiques.

Le caractère insidieux des idéologies et une indifférence encouragée par l'intérêt personnel peuvent expliquer pourquoi la masse silencieuse reste à l'écart.

La terrible réalité montre cependant qu'agir (soi-même individuellement) est non seulement courageux, indispensable et responsable, mais que c'est surtout un devoir de chacun à l'égard de tous les membres de la communauté humaine, et ce tant pour les questions universelles que pour les choses qui sont apparemment banales.

 [La tolérance a ses limites. Le respect mutuel est vital et c'est le levier pour le progrès.](#)

Il est communément admis que la tolérance à l'égard des autres est une condition indispensable à une société pacifique. C'est vrai, pour autant que l'on n'abuse pas de cette tolérance pour imposer de façon implicite des comportements et des coutumes qui sont non seulement contraires aux valeurs et aux normes humaines, mais qui servent également à justifier des actes irresponsables.

Le respect mutuel est en revanche la condition indispensable mais non suffisante pour des contacts « sains » avec nos prochains, pour une société pacifique et pour un monde meilleur. Cette attitude consiste à faire preuve d'un intérêt sincère comme un réflexe inné et naturel, avec la réciprocité et un savoir-vivre élémentaire comme notions-clefs. Cela suppose de tenter de comprendre par le dialogue et l'écoute active, de développer des manières de penser nuancées et de rejeter les futilités et les oppositions dualistes afin de favoriser ainsi l'inclusion.

 [L'amitié sincère et la solidarité à l'égard de tous les membres de la communauté humaine sont les sources de l'amour du prochain.](#)

Il est paradoxal que l'homme soit de plus en plus isolé alors que le monde devient de plus en plus petit. Seul un retour aux contacts interhumains, à une attention sincère et à une solidarité sincère peuvent mettre fin à ce cercle vicieux.

Nous devons nous comporter dans un esprit de fraternité et ce tant au présent qu'à l'égard des générations qui viendront après nous. Étant donné la place insignifiante que nous occupons aussi bien dans le temps que dans la nature, cela doit aller de pair avec une profonde modestie.

Chacun est quelqu'un.

 [Un grand nombre d'efforts individuels peuvent mener à un progrès collectif et à un monde meilleur.](#)

Les grands travaux que nos aïeux ont réalisés et qui nous remplissent toujours d'une grande admiration n'ont pu voir le jour que grâce à la collaboration d'un grand nombre d'individus, qui ont uni leurs efforts pour développer des forces prodigieuses.

Cela ne vaut pas que pour les grands travaux. Les progrès sociaux n'ont pu être obtenus qu'au prix des efforts d'un grand nombre d'individus.

Si petits que soient les efforts individuels, en s'unissant ils ont une influence décisive et ils sont essentiels pour réaliser un monde universel meilleur.